

Embury, le 20 juillet 1982 -

Mon cher Jean-Marc,

J'ai trouvé, en rentrant de vacances, ta gentille lettre du 5 juin et la photo que tu y avais jointe. J'ai été très heureux de recevoir cette photo, et je t'en remercie beaucoup - d'abord parce que c'est toujours agréable de connaître le visage des gens à qui l'on écrit, ensuite et surtout, parce que tu es l'air d'un bon, très bon garçon, gentil et sociable (si tu veux, un peu les qualités de Xolotl ou de Dilie).
Donc, un très grand merci pour cette photo.

Je réponds maintenant, à peu près dans l'ordre, aux questions que tu me poses dans ta lettre :

- J'ai choisi 17 ans plutôt qu'un autre âge pour Serge et Tibaut pour que certaines aventures soient plus vraisemblables : par exemple, dans "Pour sauver le Diamant Noir", Serge et Tibaut conduisent une voiture en trichant un peu sur leur âge ; s'ils avaient 16 ans, ce serait moins acceptable ; d'un autre côté, ils n'auraient jamais 18 ans parce que la différence d'âge avec le "keteur moyen" serait trop grande ; comme tu le vois, l'âge de 17 ans est un compromis ;
- oui, j'ai essayé de réunir T-D-K-N avec S-X-T dans une aventure commune, mais je ne me suis pas encore décidé à le faire, car ce genre d'aventure est particulièrement difficile à réussir ; elle a été essayée par H. Rider Haggard, qui se réunit Ayesha, l'héroïne de "She" et Alan Quatermaine, le héros de "Mines du roi Salomon" - et il paraît que ce n'était pas réussi (entre parenthèses : si tu es d'accord d'emprunter "She" à une bibliothèque ou à un de tes copains, c'est un livre qui vaut d'être lu) ;
- comment je fais un livre ? exactement comme si c'était une très grosse rédaction ; c'est-à-dire que je commence par rassembler des idées (en les notant pour ne pas les perdre, bien sûr), et rien que ce stade peut demander plusieurs semaines, ou même plusieurs mois ; ensuite, j'établiss un plan détaillé et je prépare un synopsis de cinq ou six pages dactylographées, que j'envoie au Monsieur qui dirige la Bibliothèque Verte ; si ce monsieur n'est pas d'accord, ça ne va pas plus loin et le

livre ne sera pas écrit ; s'il est d'accord, il me propose un rendez-vous et je vais à Paris pour discuter le synopsis avec lui : presque toujours, cette discussion entraîne quelques modifications ; je peux alors commencer à rédiger vraiment, c'est-à-dire que j'écris d'abord un premier brouillon, sans trop m'inquiéter de savoir si les phrases sont en bon français, s'il y a des répétitions, des mots qui ne conviennent pas, des phrases trop longues, etc... ; ensuite, je réécis complètement ce premier texte, en recommençant chaque phrase entièrement et en essayant que chacune soit aussi bonne que possible : c'est un travail beaucoup plus long que d'écrire le premier brouillon, environ deux ou trois fois plus long ; quand c'est terminé, je relis encore tout plusieurs fois, en cherchant toujours à améliorer mon texte, et puis je le fope à la machine et je l'envoie chez Hachette ; le directeur de la Bibliothèque Verse le lit alors, et le donne à lire à trois ou quatre "lecteurs" professionnels qui font leurs remarques, soit en l'ensemble, soit sur le détail ; je fais alors un deuxième voyage à Paris, pour une nouvelle discussion — et je reprends mon texte pour le modifier un peu s'il y a lieu ; après ça, je ne m'en occupe plus, sauf pour relire et corriger les épreuves d'imprimerie, et le livre paraît sept ou huit mois plus tard (Ouf !);

- je te remercie de tout cœur pour toutes les gentilles choses que tu me dis sur mes livres, dans la deuxième partie de ta lettre ; ce que tu me dis me fait vraiment grand plaisir, car je me donne beaucoup de mal pour écrire mes livres, et à chaque épisode que j'écris, je fais vraiment de mon mieux pour que cela soit l'air aussi « vrai » que possible.

Encore un très grand merci pour ta lettre et pour ta photo, et regards, bis, Chu Jean-Marc, tous tes amis.

Philippe Ebly